

SAINT HYACINTHE

Fixée au dix-sept août courant, la célébration anticipée de la fête de Saint Hyacinthe aura lieu dimanche prochain, le quatorze. En cette occasion, les Catholiques de notre ville et du diocèse ne manqueront point d'avoir une pensée pieuse pour leur saint patron.

Patron également de la Pologne, à laquelle il était attaché par les liens de la naissance et du sang, Saint Hyacinthe est un des saints les plus glorieux de l'Eglise. Fils de chevaliers, les conquêtes de sa parole et de sa science, assurèrent à la foi son droit de cité en Cracovie. Fils de Dominique, il fonda le premier couvent de l'Ordre en Pologne, prodiguant les miracles autour de lui comme l'influence de sa sainteté.

Nous devons au fondateur de notre ville, Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme dit Lapointe, son nom de Saint-Hyacinthe. Né à Québec le 3 septembre 1720, d'une modeste famille, il s'était engagé apprenti-menuisier, compagnon, pour devenir bientôt maître entrepreneur. Se sentant du goût pour la colonisation et la terre, il avait acheté au prix de 4,000 francs du chevalier Pierre-Rigaud de Vaudreuil, la seigneurie de Maskinonge : c'était le 23 septembre 1748. Mais ce n'est qu'au commencement de l'été 1757 qu'il prend possession de son domaine. Il se fixe alors aux Rapides-Plats et nomme cet endroit Saint-Hyacinthe.

Apôtre de la colonisation comme son patron l'était de la papauté, la mémoire du fondateur ne saurait être oubliée dans les prières qui s'élèveront vers le Très-Haut pour supplier Saint-Hyacinthe de continuer sa céleste protection sur l'œuvre humaine de Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme dit Lapointe.

EUGÈNE CHARTIER.

S. G. MGR BERNARD
ET LES ARTISANS

Nous sommes heureux de publier, ci-après, la copie d'une lettre que Sa Grandeur Monseigneur Bernard a envoyée au Président du Comité de la célébration de la fête patronale des Artisans, disant les sentiments du vénérable évêque de Saint-Hyacinthe envers cette société nationale.

Tous les Artisans conserveront ce document précieux et ne ménageront point leur gratitude sincère envers Sa Grandeur, qui est aussi un membre, le plus distingué, de la succursale locale.

Evêché de Saint Hyacinthe, Saint-Hyacinthe, le 2 août 1921

Monsieur M.-E. Chartier
Président du Comité
Saint-Hyacinthe

Monsieur,

Vous m'avez fait l'honneur de m'inviter à la fête patronale des Artisans canadiens-français, que la succursale de Saint-Hyacinthe célébrera dimanche, le 7 août courant. Je regrette de ne pouvoir assister aucunement à cette fête : ma mauvaise santé en est la cause.

Je me fais cependant un devoir de féliciter et de bénir votre belle société de secours mutuels. Dirigée selon les principes de la charité et de la justice chrétienne, elle a rendu et elle rendra encore, j'en ai la conviction, de grands services à nos compatriotes. La fête de dimanche prochain servira de ralliement et favorisera la propagande dans notre ville de Saint-Hyacinthe.

Agréez, Monsieur le président, l'assurance de mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

✠ A.-X. Ev. de Saint-Hyacinthe.

LES ARTISANS
REPRESENTANTS
DES TRADITIONS

RÉSUMÉ DU SERMON DU R. P. LAMARCHE

Un des souvenirs les plus agréables que nous conserverons à jamais de la fête patronale des Artisans, dimanche dernier, est sans contredit le sermon de haute envergure que le R. P. Lamarche, l'éloquent dominicain, a prononcé à la messe des mutualistes. D'inspiration et de facture, comme de diction, l'effort oratoire du savant religieux a grandi encore sa réputation de maître de la chaire, établie d'ailleurs sur des succès qui ne sont pas inconnus de notre population.

Nous voudrions résumer la pièce de l'orateur sacré, en donnant même une pâle idée, quitte à laisser deviner les beautés littéraires et les élévations de l'âme qui l'ont accompagnée.

Après avoir déclaré qu'il laissait aux compétences le soin d'établir les records financiers comme les autres progrès matériels de la Société, le R. P. Lamarche salue dans les Artisans canadiens français les représentants et les mainteneurs, en un siècle voué aux essais et aux nouveautés jusque dans le domaine spirituel, des plus solides traditions de la race française en Canada.

" Je ne crois pas errer beaucoup, dit l'orateur, en affirmant que cette tradition est faite d'esprit d'économie et de travail, d'esprit de foi et de piété, d'esprit d'attachement au prêtre, triple note qui, sans épuiser toute la raison d'être de votre Société, sans même en spécifier le but principal, en marque fortement le caractère et les tendances. "

Puis, le prédicateur développe sa pensée en montrant nos pères et les premiers colons, aux prises avec la forêt, la nature rebelle et le sol ingrat, et nos Artisans prêchant à tous le travail et l'épargne, l'union et la concorde, et obviant du mieux possible aux détresses qu'amène le chômage forcé de la maladie ou le fatal arrêt de la mort ; nos pères les premiers colons, plantant et arrosant, mais laissant à Dieu le soin de faire germer et croître la plantation, unissant au labeur quotidien la prière quotidienne et le respect de toutes les lois, et nos Artisans qui se prévalent d'une foi pratique et mettent au service du Créateur leur nombre, leur valeur corporative et toutes leurs acquisitions sociales ; nos pères les premiers colons, soumis au prêtre par devoir dans le domaine spirituel, et par intérêt dans le domaine économique où l'on voit que le clergé, sans prise directe sur le capital et le travail, sans fortune personnelle et la plupart du temps sans l'assistance gouvernementale, ont néanmoins conservé et développé les richesses du pays, et en créer de nouvelles, par voie de colonisation, et nos Artisans Canadiens-français, soucieux de garder le prêtre dans leurs conseils, et ne voulant pour rien au monde attirer de loin sur leur pays le sinistre ridicule dont s'est couvert le gouvernement d'une nation catholique, en expulsant les religieux en temps de paix, quitte à les rappeler en temps de guerre....

Le prédicateur signale avec éloges l'initiative que prit récemment la Société en offrant à Son Excellence le Délégué Apostolique une réception grandiose destinée, dans l'esprit des officiers, non pas seulement à promouvoir l'intérêt de leur Mutuelle, mais à faire connaître sous leur vrai jour, dans les sphères vaticanes, la ligne constante de nos traditions et les traits saillants de notre race.

Cette pièce d'éloquence a produit une impression profonde et de durée. Elle constitue un gage de la valeur d'une institution nationale et catholique.

Eugène CHARTIER.

ST-HYACINTHE COMME
AUX TROIS-RIVIERES

On peut appliquer à nos dernières élections cet entrefilet que le *Droit* consacre aux gens des Trois-Rivières. La situation se ressemble beaucoup et le résultat de même. On a voulu, ici comme là-bas, ne s'occuper que d'affaires municipales ; l'intérêt des profiteurs, les questions de politique fédérale ou provinciale, l'esprit de parti, tout a été remis. Les électeurs ont pesé la valeur des hommes et de leurs idées. C'est ce qui explique le succès.

Le *Clairon* a bien voulu dire le contraire, mais, comme tout le monde le prend à rebours, on a vu très vite que la vérité n'était pas là. Des rouges ou des bleus, il n'y en a pas dans notre nouveau groupe du conseil, il n'y a que des citoyens. Voilà assez longtemps qu'on mêle la politique aux affaires municipales. C'est fini. Voilà pourquoi encore, — c'est toujours la même histoire, — le Maire commence à dire que le Conseil va être mené par un Clan. Le contraire est vrai : il a toujours essayé à réglementer la ville avec un groupe, mieux une clique ; il faut bien qu'il essaie de faire oublier cela en accusant les autres. Ça ne prend plus ; le maire doit être pris à rebours, quand il dit blanc, il sait que c'est noir.

Laissons le Maire à sa manie, voici l'entrefilet du *Droit* :

" Après les élections municipales de Saint-Hyacinthe, celles des Trois-Rivières. Comme dans cette première ville, les partisans de l'ancienne administration ont été battus tout à fait. Le Dr Normand succède comme maire à l'hon. M. Tessier, avec une majorité sur M. Bettez de 1,174 voix. M. Normand est appuyé par tout l'élément sain de la ville et les trois échevins élus en même temps que lui sont de ses partisans. C'est donc un régime nouveau que l'on aura aux Trois-Rivières, et les contribuables ont maintes raisons de s'en louer. Ainsi que l'indiquaient les dépêches annonçant les résultats, les élections se sont faites, comme à Saint-Hyacinthe d'ailleurs, sans que l'on ait été ennuyé par l'esprit de parti, le mal rongeur de toutes nos administrations depuis 75 ans. Aucune politique, fédérale ou provinciale, n'a été mêlée à la lutte municipale. Des conservateurs aussi bien que des libéraux ont été élus ; la valeur individuelle des candidats a seule été en cause. L'esprit de parti, mesquin et nuisible, tend de plus en plus à disparaître. Il y a certainement un travail d'idées considérable qui se fait chez nos populations, depuis dix ou douze ans. "

NOTES

Assurance

Les échevins de la majorité ont bien fait de demander au Conseil de Ville que la question de l'assurance de la " United States Fidelity and Guaranty Company " soit réglée sans retard. Quelle que soit la solution de cette affaire, il importe que l'on sache, sans retard, ce qui en est de la responsabilité de la compagnie et de la sécurité de la Ville en tout cela.

ooo

Débinés

Les amis du Maire qui étaient rendus en foule au Conseil de Ville, mercredi de la semaine dernière, pour entendre leur homme crier sa colère et écraser ses adversaires, se sont trouvés en face d'un agneau prêt à se faire tondre. Pourtant, on répétait que Son Honneur ne ménagerait pas certain échevin ! Mais il est de ces braves, quand le maître est loin. Tout de même, le maire devrait avertir ses amis.

ooo

Toujours le même

Le *Clairon* soigne ses amis. Dans son article de la semaine dernière, sur " les Affaires à Saint-Hyacinthe ", le journal a fait une énumération bien incomplète, il a laissé de côté les industries les plus actives et les plus rémunératrices. Quand il note qu'une manufacture paie des salaires très considérables, il a mal choisi son modèle, car les ouvriers savent où se paient les gros salaires en ville. S'il était une usine à mentionner spécialement, il y en avait d'autres, même parmi les énumérées par le *Clairon*, qui seraient avant.

ooo

Ce qu'il dira ?

Si le maire continue sa manière de raisonner, il devra dire que la reprise d'activité, que le *Clairon* a signalée, bien que d'une façon très incomplète, la semaine dernière, est due à la majorité du Conseil de Ville. Il ne l'a pas dit et il n'a pas osé non plus ajouter : c'est à cause de moi. Il devient humble ou il apprend à se taire.

ooo

Débit de boisson

Qu'on l'appelle comme on voudra, cabaret, buvette, estaminet, bar ou même hôtel, le débit de boissons alcooliques est une occasion dangereuse dont l'existence ou le maintien ne sont justifiés par aucune réelle nécessité, et qui n'offrira jamais aux consommateurs, ni à leurs familles, ni à la société une compensation équivalente aux dommages qui en résultent. — Naturellement, le débit clandestin, illégal, ne vaut pas mieux, mais il n'attire guère, lui, que les enragés buveurs et l'on peut espérer qu'il n'aura qu'une durée éphémère.

Autour de nous

St-Valérien

(De notre Correspondant.)

Le 1er aout, le glas funèbre annonçait la mort prématurée de M. Marcel Laliberté, époux de Ernestine Houle, survenue à sa demeure, à l'âge de 28 ans. M. Laliberté était à travailler chez un voisin quand il fut accidentellement frappé par un timon qui se détacha, le frappant en plein abdomen. Sans perdre connaissance, M. Laliberté se releva au milieu des douleurs les plus aiguës et fut transporté chez lui où les soins les plus minutieux lui furent prodigués. Le Dr Millet, de St-Liboire, qui fut chargé des soins du malade, appela en consultation les docteurs Archambault, de St-Dominique, et Pagé de St-Hyacinthe, qui ne constatarent que la mort prochaine. En effet, après 40 heures de souffrances atroces endurées avec résignation, M. Laliberté s'éteignait doucement. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 4 petits enfants en bas âge. Une affluence de parents et d'amis, venus de toutes parts pour assister aux funérailles, a démontré grandement combien M. Laliberté était estimé de tous.

Le service funèbre fut célébré par l'Abbé Lajoie, vicaire à la Cathédrale de St-Hyacinthe, assisté des Abbés Guilbert et Petit, de St-Valérien. Le deuil était conduit par son frère France, et les coins du poêle portés par Henry, Joseph et Euclide ses frères et par son beau-frère Oscar Houle.

L'orgue était tenue par M. J. A. Lemonde N.P. de St-Liboire et le chœur de chant sous l'habile direction de M. Séverin Regnaud exécuta la messe des morts. Le Kyrie et le Deis irae furent chantés par M. Octave Auclair, de St-Hyacinthe, et les autres soli furent très bien rendus par MM. Regnaud, Touchette et Messier. Après la messe M. Regnaud se fit admirer dans le chœur des touchants adieux de l'abbé Des Haies qui ne manqua pas d'attendrir le cœur de tous les assistants.

Parmi les parents et amis présents l'on remarquait : M. Pierre Lajoie, Louis Lajoie, de St-Simon, M. Victor Laliberté et la famille Edmond Laliberté, d'Upton, J. Courtemanche, Emery Laliberté, W. Laliberté et M. Laliberté de St-Théodore, M. Laliberté et Raoul Laliberté, de St-Liboire, Delphis et Joseph Laliberté, d'Acton-Vale, Joseph Baillargeon, Jos. Laliberté, Ovila Lusignan et Jos. Marchessault, de St-Hyacinthe, Mme Ls Dus-sault, de St-Thomas d'Aquin, M. Emery Deslandes, de Ste-Clotilde, Mme Ls Laliberté, de St-Paul, la famille Octave Auclair, de St-Liboire, Paul Houle, Camille Martin, de St-Dominique, C. Deslandes, Adrien Deslandes, de St-Valérien, la famille Lussier de Ste-Rosalie, Joseph Guertin, F. Demers, Jos. Croteau Isaac Daunais, Alf. Roy de St-Liboire et foule d'autres.

Plusieurs bouquets spirituels et cartes de sympathies ont aussi été envoyés à Mme Laliberté dans le deuil profond qui la frappe.

REMERCIEMENTS

Mme Marcel Laliberté tient à remercier bien sincèrement les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, soit par bouquets spirituels, visites et assistance aux funérailles.

o o o

Saint-Liboire

(De notre Correspondant.)

Mercredi le 3 courant, M. et Mme P.P. Larocque avaient la douleur de perdre leur fillette bien aimée, Marguerite Marie, âgée de 1 1/2 mois. Nous sympathies à M. et Mme Larocque.

M. et Mme Arthur Lemoine, leur fillette, ainsi que Mme F.X. Bouvier sont revenus ces jours derniers enchantés d'un voyage à travers les Etats-Unis.

Mlle Albina Gallien qui était allée passer quelques jours à St-Rock et à St-Ours chez ses amis, nous est revenue toute ravie de son voyage.

M. Arthur Desmarais, autrefois de cette paroisse et qui demeure à St-Hyacinthe, conduisait en cette paroisse pour être inhumé, son beau-père, M. André Paradis qui est décédé dans la 80ème année de son âge.

M. A.E. Boulay, agent à Acton-Vale, et son fils, Joseph, de Montréal, sont en vacances pour une quinzaine chez Mme A. E. Boulay.

Mlle Antoinette Boulay, de Montréal est de passage chez ses tantes Mlles Boulay.

La grande sécheresse qui sévit en cette paroisse a allumé des feux de terre noire qui se propagent avec une rapidité extraordinaire et qui menacent plusieurs dépendances dans le rangs de Charlotte. Espérons qu'une bonne pluie éteindra ces feux et ramènera la tranquillité de notre population campagnarde.

o o o

St-Germain de Grantham

(De notre correspondant)

La belle saison d'été nous a amené beaucoup d'étrangers : M. et Mme Lamoureux, des Etats-Unis chez plusieurs parents et amis ; M. Eugène Houle et son fils Léo, de Woonsocket, chez sa mère Mme Olivier Houle et chez ses frères et sœurs ; M. et Mme Edouard Leclerc, de Granby, sont les hôtes de MM. Oliviers et Adolphe Leclerc ; M. et Mme Lemire, de Ste-Brigitte, ainsi que Mlles Albiana et Eveline Trudel, de Granby, sont chez M. Hermas Houle ; M. et Mme E. Paquette, des Etats-Unis, étaient dimanche les hôtes de Mlle Yvonne Laplume ; MM. Thomas Deneault, Ulric Desmarais, et Alex Joyal, de St-François, étaient chez M. Luc Côté ces jours derniers ; Mlle Yvonne Mailhot, de St-Hyacinthe, a passé quelques jours avec sa cousine Mlle R. Côté.

M. L. Philippe est à Nicolet pour quelques jours.

Mlle Arcélin Côté est depuis une quinzaine à Kinsey chez sa sœur Mme Caillé et au presbytère.

Mlle Régina Joyal est à Drummondville pour une semaine.

Mlle Bernadette Houle est à St-Nicéphore chez son frère Thomas.

Saint-Damase

(De notre correspondant)

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. J. B. Phaneuf, décédé subitement. Son service a été chanté par M. l'abbé Boulay, curé, assisté de MM. les abbés J. Jodoin et F. Jodoin comme diacre et sous-diacre. On remarquait au sanctuaire, M. l'abbé W. Guillet, curé de Rougemont. Le deuil était conduit par MM. Henri-C. Phaneuf, C. E. Phaneuf et Al.-L. Phaneuf, ses frères. On remarquait aux funérailles : Mlle Eva Phaneuf, M. le Not. et Mme Marchessault, MM. Joseph et Albini Blanchard, M. et Mme Horace Phaneuf, de Nashua, M. Avila Daigle, M. et Mme Hector Phaneuf, MM. Pierre Phaneuf et Clément Lussier, cousins du défunt ; M. le Dr Robillard, M. C. Lussier, MM. I. et J. Marier, M. le Not. Brin, M. J. Guillet, M.D. et H. Blanchard, Mlle G. Gigault, de Québec ; Mlle A. Côté de Manchester ; Mlle C. Daignault, Mme N. Gauthier, M. Joseph Chartier, M.T. Boucher et autres. Les porteurs étaient MM. C. Foisy, H. Chartier, A. Choquette et D. Desmarais.

o o o

S. Angèle de Monnoir

(De notre correspondant)

Mercredi, le 3 courant, en l'église de Ste-Angèle de Monnoir, eut lieu une imposante cérémonie de mariage ; M. Albani Trahan, barbier, de Chambly-Canton, conduisait à l'autel Mlle Anna Brodeur, institutrice. La mariée portait un costume gris argent chic, un chapeau de même nuance et une magnifique gerbe de roses thé ; le marié, un complet noir, chapeau gris, gants, bas et faux-col gris argent. La mariée était accompagnée de son père, M. Joseph Brodeur, cultivateur de Ste-Angèle, et M. Emilien Trahan, rentier, de St-Césaire, servait de témoin à son fils.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Arsène Benoit, curé de l'endroit. Mlles Jeanne, Lorette et Eliane Bédard, de Marieville, cousines de la mariée, firent les frais de la musique et du chant. L'orgue était tenu par Mlle Eliane Bédard, professeur de piano à Marieville.

Après le mariage, il y eut réception chez M. Brodeur.

Les nouveaux mariés, accompagnés de leurs parents, se rendirent ensuite à St-Césaire où ils passeront la journée et d'où ils partiront pour les Cantons de l'Est, chez des parents. A l'heureux couple, nous offrons nos félicitations et nos vœux de bonheur.

o o o

Upton

(De notre correspondant)

Sont partis pour aller fixer leur demeure dans l'Ontario, MM. Alf. Gauthier, et Messier ainsi que leur famille.

M. Armand Dupré et Mlle Laurette, sa sœur, partiront jeudi pour les Etats-Unis. Ils seront les hôtes de M. et Mme Pellerin, de Lewiston.

M. et Mme Aimé Marcotte étaient de passage à Upton ces jours derniers chez M. Oct. Gauthier.

Dimanche soir nous avons eu une conférence par M. l'abbé Minet. Il a invité les Québécois à visiter et se fixer dans l'Ontario.

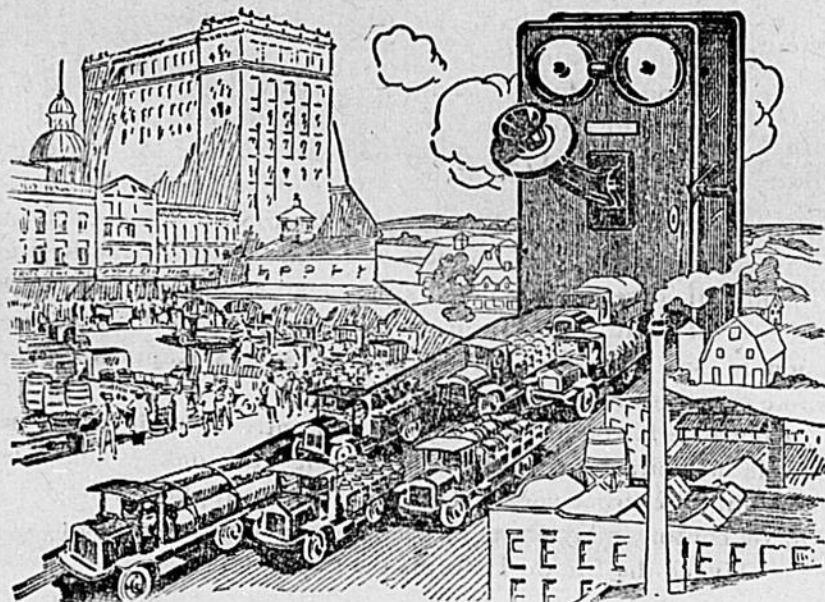
REGINA TEA ROOMS

Les gens de St-Hyacinthe sont cordialement invités à venir visiter notre salon d'été moderne. Nous servons toutes sortes de viandes froides, salades et sandwiches, repas légers et nous avons un assortiment complet de gâteaux et pâtisseries françaises.

REGINA TEA ROOMS

MAISON DE SERVICE

EN FACE DE L'HOTEL-DE-VILLE GRANBY, P.Q.



La Voix qui amène les Denrées!

Le Longue Distance mobilise les Nécessités de la vie

POUR satisfaire votre faim et subvenir à vos besoins, un flot incessant de denrées et de produits roule constamment vers les marchés de la ville, souvent à l'appel du Longue Distance.

Les marchands progressifs préfèrent le Longue Distance non seulement parce qu'il leur permet de profiter des conditions favorables du marché, mais parce qu'ils peuvent passer leur commande et en recevoir confirmation en même temps. Ils prennent ainsi toutes les précautions.

Un beau matin, l'acheteur d'une maison de conserves appelle de 30 à 60 fermiers par Longue Distance, et à la fin de la semaine un troupeau de 5,000 cochons bien dodus arrive sur les marchés de la ville, en réponse à l'appel du téléphone.

Ventes et Achats par Longue Distance, voilà le moyen moderne de faire le plus grand nombre d'affaires en moins de temps et à moins de frais.

Banquiers, courtiers, manufacturiers, marchands, entrepreneurs, bouchers, boulangers, épiciers, magasins départementaux, journaux, tout le monde se sert de plus en plus du Longue Distance pour activer les affaires. "Il vaut bien \$50.00 par jour" nous écrit un courtier de la ville.

Tous nos voyageurs ensemble pourraient voir en un jour autant de personnes que vous pouvez en appeler par Longue Distance? Vous pouvez faire presque tous vos appels au tarif de Station-à-Station.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA



Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.

30,000 MOISSONNEURS DEMANDÉS

\$15.00

jusqu'à

WINNIPEG

Un demi-centin de plus du mille, au-delà de cet endroit. Pour le retour, un demi-centin du mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20.

Dates d'Excursions

DE ST-HYACINTHE ET LES ENVIRONS

LE 17 AOUT

Sur la date mentionnée, les trains partent de Montréal (Gare Bonaventure) 10.30 a.m. et 7.45 p.m.

Wagons spéciaux pour les femmes. Lumlies vendus sur les trains. Wagons de colons les plus modernes.

Pour billets et plus amples détails adressez-vous à l'agent le plus rapproché du chemin de fer National ou Grand Tronc.

CHEMIN DE FER NATIONAL - GRAND TRONC

AUTOUR DE NOUS

Marieville

(De notre correspondant)

M. l'abbé P. J. Cardin, notre curé, nous est revenu, la semaine dernière, après un séjour de deux mois passé dans sa famille à Sorel et chez son ami M. le chanoine J. B. Houle, curé de St-Aimé. Sa santé s'est beaucoup améliorée.

— M. M. P. Forgues, E. Brunelle, L. Lussier, L. Davignon, jûvenistes chez les Servites de Marie, à Ottawa, sont en vacances chez leurs parents.

— Etait de passage au presbytère : Mgr G. Lepailleur, curé de la Nativité d'Hochelaga, M. M. les chanoines Sénécal, curé de la Cathédrale de St-Hyacinthe, L. Pratte, Supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, J. B. Houle, curé de St-Aimé, le R. P. Lévis Côté o. m. i., P. A. St Pierre, curé de St-Jean-Baptiste, Nérée Lévesque, curé de Pike-River, G. M. Padelletti, o. s. m., supérieur des Servites de Marie au Canada, G. M. Vangélisti, o. s. m., curé de Notre-Dame de la Défense, Montréal, E. M. Cheli, o. s. m., prieur à Ottawa, Georges Marion, o. m. i. de St-Boniface, l'échevin Hector Sylvestre de St-Hyacinthe.

— Mgr Chs. Dauray, curé de la paroisse du Précieux-Sang de Woonsocket, accompagné de son vicaire et neveux Georges Bédard est venu visiter son vieux frère Louis Dauray et ses sœurs : Sr Ste-Caroline de la Présentation de Marie, et Dme J. Messier.

— M. l'abbé J.-A. Lemieux, prêtre retiré à Montréal était l'hôte de son beau-frère le Dr P. Leduc.

— M. et Mme Arthur Nadeau, de Montréal, sont en vacances chez M. Hubert Langevin, bijoutier.

— Le club de balle au camp de la ville a été défait par "l'Albion" de Montréal, dans une partie des plus contestées, dimanche dernier.

— M. Napoléon Ostiguy, maître de poste est allé visiter Québec et Ste-Anne de Beaupré en compagnie d'amies des Etats-Unis.

— Ont été baptisés la semaine dernière :

Marie-Evelina Gilberte, fille de Esdras Laforest et de Anna Courchesne. Parrain et marraine, Jos. Laforest et Evelina Tétraut.

Marie - Fernande - Georgette, fille de Hubert Gladu et de Alexina Brault. Parrain et marraine : Achille Gladu et Blanche Messier.

Marie-Germaine-Réjeanne, fille de Georges Jodoin et de Yvonne Alix. Parrain et marraine, Ls Saurette et Délina Chaput.

— Rose-Anna Guillet, épouse de Aldège Brodeur, décédée le trois août a été inhumée le 6. Elle laisse deux garçons et deux filles : Dme Joseph Pion, chapelier, et Dme Armand Johnson, employé de la maison Casavant de St-Hyacinthe.

Pour traiter une question, la Tribune ne commence pas par se demander si ce sera agréable à un tel ou à un tel, si ça fera plaisir à ceux-ci ou à ceux-là : elle dit ce qu'elle pense en toute franchise et indépendance.

St-Dominique

(De notre correspondant)

De passage parmi nous : Mme Albany Bernard, de St-Hyacinthe, et ses fillettes Réjanne et Berthe-Alice, chez M. Paul Bernard et Mme Vve Bergeron.

Chez M. R. Lapierre, Mme William Bourque, des Etats-Unis, et ses fillettes Liliane et Dorisse, aussi Mme Louis Martin et Mlle Albertine Martin, de Montréal.

Chez Mme Vve Joseph Houle, sa sœur, religieuse de la Providence, à Montréal, et sa fille qui est religieuse St-Joseph, aussi son fils, Joseph, de Montréal.

Chez M. Elie Beaudry, sa fille qui est religieuse de la Providence, de Montréal.

Chez son père, M. Paul Bernard, M. Léonard Bernard. M. Hervé Houle, de Montréal, est venu passer ses vacances chez son grand père M. Napoléon Houle. M. Raoul Arpin est en vacances chez son grand père et oncle, M. Hormisdas Archambault.

Mlle Dorilla Lussier, de Montréal, est venue visiter son oncle, M. Joseph Lussier.

ooo

Saint-Jude

(De notre Correspondant.)

Parmi les visiteurs de passage à St-Jude ces jours derniers, nous avons remarqué :

Chez le Docteur Morin, M. le chanoine Houle, M. l'abbé H. Laplante, de St-Aimé, M. l'abbé H. Lescault, du Séminaire de St-Hyacinthe.

Chez le Notaire L.A. L'Heureux, M. l'abbé A. St-Pierre de St-Pie.

Chez M. Prosper Lusignan, M. l'abbé A. Nadeau, vicaire à la Cathédrale, Mlle Gagnon des Etats-Unis.

Chez M. Lévi Chabot, M. l'abbé H. Chabot, de Fall River,

Chez M. Victor Mathieu, M. et Mme Henry Jacques, de St-Grégoire de Nicolet.

Chez M. F.X. Leblanc : M. M. L.P. Bail, Hervé Normandin, Mlles Ernestine et Gabrielle Bail, Olivienne Normandin, tous de West Shefford, M. H.G. Chabot de St-Liboire, Mlles Alice et Cécile Labossière de St-Hyacinthe.

Q. M. S. R.

Heures du départ des trains
a) No. 60 Pour Iberville et Noyan 1.00 p.m.

(b) No 61 pour Sorel 1.30 p.m.

(c) No 93 pour Sorel 2.30 p.m.

a) Tous les jours dimanches exceptés.

b) Tous les jours samedis et dimanches exceptés.

c) Samedi seulement.

Pour amples renseignements, Tél. 28.

N. J. FERGUSON,
General Passenger Agent.

L. J. BOURBEAU,
Agent, St-Hyacinthe, P. Q.



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co., Inc.
118 West 31st Street
New-York, U.S.A.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heures du départ des trains, Heure Solaire :

*9.55 a.m., *5.15 p.m., *9.35 p.m.—Pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond, Portland, x Victoriaville et Québec via Richmond.

*5.41 a.m., x6.20 a.m., x10.43 a. m., X 4.22 p.m., *5.22 p.m., pour Montréal, Ottawa, Toronto, Chicago, Winnipeg et les Etats de la Nouvelle Angleterre, Boston, Lowell, Nashua, Springfield; pour ces derniers endroits les trains partent de Montréal tous les jours à 8.05 a.m. et 8.00 p.m.

c 7.30 p.m.—Local pour Montréal.

Heures de l'arrivée des trains :

*9.55 a.m., *12.25, *5.22, *2.05, x5.15 p.m., X5.40. p.m., *9.35 — De Montréal, Toronto, des Etats-Unis et de l'Ouest.

* tous les jours; x tous les jours, dimanches exceptés; c dimanches seulement; X tous les

jours samedi et dimanche exceptés; S samedi seulement.

Sur demande des passagers nous émettons des billets bons sur le Pacifique Canadien ou le Canadien National à partir de Montréal; le bagage est aussi enregistré directement de Saint-Hyacinthe à destination. Service de wagons-lits fait sans charge et avec promptitude.

Pour billets et renseignements adressez-vous à Ernest O. Picard, 35 rue Laframboise, ou à J. P. LAZURE, chef de gare.

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE DES TRAINS A LA GARE ST-JOSEPH

8.50 a.m. vers Farnham
11.35 a.m. vers St-Guillaume
3.50 p.m. vers Farnham
6.35 p.m. vers St-Guillaume
Cet horaire est d'après l'heure de la ville, c'est-à-dire l'heure avancée.

Tous ces trains font le raccordement avec tous les trains

pour les Etats-Unis, l'Ouest, etc., à Farnham.

Pour informations et achat de vos billets, veuillez vous adresser à

J. E. MORIN,

23 1-2 rue Laframboise

PACIFIQUE CANADIEN

Le Pacifique Canadien vient d'inaugurer un nouveau service de trains passagers rapide entre St-Guillaume et Farnham quittant la gare St-Joseph pour Farnham faisant raccordement avec tous les trains pour les Etats-Unis.

Vers Farnham 9.03 a.m.

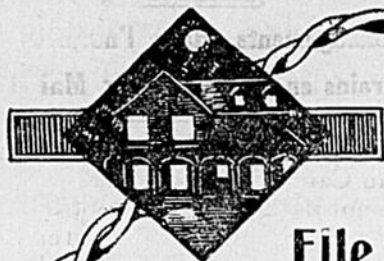
" " 4.12 p.m.

Vers St-Guillaume 11.17 a.m.

" " 6.22 p.m.

Pour vos billets et renseignements, Adressez-vous à

J. E. MORIN, Agent,
92 rue Mondor. Tél. 70



Elle ne sera pas
heureuse tant qu'elle
ne l'aura pas !

Il n'y a pas dans la vie d'une femme de joie comparable à celle d'un Fer Electrique efficace, recommandable — avec toutes les améliorations modernes. Une femme peut avoir dans sa maison toutes les autres commodités — mais si celle-là lui manque — elle ne sera pas heureuse tant qu'elle ne l'aura pas.

Le dernier modèle répond au rêve que fait toute femme de ce que doit être un fer parfait.

Il chauffe instantanément. Il est à l'abri des ennuis causés par la corde — le protecteur en fil de fer en spirale évite tout accident. Vous n'avez pas besoin de vous embarrasser d'un support. Il suffit de le mettre debout.



MACDONALD'S

Cut Brier

Une plus grande quantité
de Tabac pour la valeur.

Paquets 15c
½ lb. Boite 85c



Le Tabac avec un cœur

Notes locales

EVANGILE DU DIMANCHE

Le XIII^eme Dimanche après la Pentecôte

Evangelie selon S. Luc.

Ch. xxvii, v. 11.

En ce temps-là, Jésus traversait la Samarie et la Galilée pour se rendre à Jérusalem. Comme il entra dans un village, il rencontra dix lépreux qui s'arrêtèrent loin de lui et s'écrièrent : Jésus, notre maître, ayez pitié de nous. Dès qu'il les aperçut, il leur dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. Et pendant qu'ils y allaient, ils se trouvaient guéris. L'un d'eux, aussitôt qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas en glorifiant Dieu à haute voix, et se prosternant le visage contre terre, aux pieds de Jésus, il lui rendit grâces. Or c'était un Samaritain. Jésus dit alors : Les dix n'ont-ils pas tous été guéris ? où sont donc les neuf autres ? Il n'y a que cet étranger qui soit revenu pour rendre gloire à Dieu. Et s'adressant au Samaritain : Levez-vous, lui dit-il ; allez, votre foi vous a sauvé.

Les Quarante-Heures

NOTE—Pas de quarante heures avant le 25.

Nos chantres en voyage

Le chœur paroissial de Notre-Dame du Rosaire a fait un très intéressant voyage à Lewiston, Maine, où il a chanté la messe en ré de S. Rousseau à l'église St-Pierre, desservie par les Pères Dominicains. Durant la journée, il fut l'hôte du Cercle St-Dominique de cette ville. Le soir, il y eut promenade en automobile dans les environs, et chacun d'admirer les sites enchanteurs d'Augusta, de Lake Grove, etc. Le lendemain, le voyage se continua vers Portland, qui fut visité en quelques heures. Enfin, ce fut Old Orchard qui vit arriver les joyeux excursionnistes, accompagnés des RR. PP. Ouimet et Charette. Dans la vague enveloppante, sous ses coups de fouet saisissants, dans le sable chaud de la grève, chacun prit ses meilleurs ébats. Mais comme tout finit sur cette terre, les heures de joie comme de peine, le retour sonne et chacun retourne au foyer où il s'aperçoit facilement que son pays est encore le plus beau et le plus hospitalier.

Prochain mariage

Il nous fait plaisir d'annoncer pour mercredi, le 24 courant, le mariage de M. J.-Armand Guillerie, autrefois de notre personnel, avec Mlle Antoinette Lavigne, de St-Simon de Bagot. Après la cérémonie, les époux partiront pour un voyage dans les Adirondacks, visitant Lacolle, Champlain et Plattsburg. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Retraite

Cette semaine, MM. les vicaires sont en retraite au séminaire. Le R. P. Faure, O.M.I., en est le prédicateur. Il présidera aussi à la retraite de MM. les curés dans le cours de la semaine prochaine.

Visiteur distingué

Dimanche dernier, M. Courboin, organiste de Syracuse, N. Y., était à St-Hyacinthe, en visite chez les MM. Casavant.

Anniversaire

Mardi soir dernier, Mlle Germaine Héon a été l'héroïne d'une agréable surprise à l'occasion de son vingtième anniversaire, ses amies, sous la direction de Mlles Blanche Séguin et Rhéa Jodoin, la lui ayant préparée habilement. En leur nom, Mlle Simone Laflamme présenta à Mlle Héon une magnifique montre-bracelet. Cette dernière, émue par cette démonstration improvisée, remercia avec effusion.

Les invités, au nombre d'une quarantaine se livrèrent à une partie de cartes, de jolis prix étant à la fin gagnés par Mlles Maria Bienvenue et Diane Lassonde (1ers prix ; M. Aurélien Paré et Léonide Laflamme (2mes prix) ; M. Ernest Lajoie (3me prix) ; M. Arthur Servais (4me prix), et Mlle Antoinette Jodoin (5me prix). Mlle Blanche Séguin reçut le prix de consolation. Aussitôt après les cartes, un goûter succulent fut servi, Mlle Rhéa Jodoin y ajoutant le charme d'une déclamation, bien applaudie d'ailleurs.

La soirée s'est terminée dans le chant, M. J. A. Laplante et Mlle Antoinette Jodoin y apportant leur quote-part, ainsi que Mlle Diane Lassonde, qui avait un morceau très approprié à sa jolie voix.

Et comme il faut une fin à toutes choses, même les plus agréables, on se sépara sur les petites heures, chacun emportant un bon souvenir de cette soirée de joyeux anniversaire.

Aux Trois-Rivières

Le chef des pompiers de Saint-Hyacinthe, M. Adj. Bourgeois, a assisté au congrès des chefs de pompiers du Canada, qui a été tenu, cette année, dans la cité trifluvienne. Les visiteurs ont été reçus par le chef E. Berthiaume, autrefois de notre ville et maintenant des Trois-Rivières.

Le feu à la Penman

Toute la population s'est portée vers la manufacture Penman, mardi soir dernier, éternée par l'appel de la brigade municipale. Un incendie s'était déclaré dans la chambre des bouilloires, vers les six heures, les pompiers de la manufacture s'étant immédiatement mis à l'œuvre pour le combattre. Vers sept heures, le danger devenant plus grand, les pompiers de la ville furent réclamés. Heureusement, le tout s'est résumé à l'énervement général et à quelques dégâts par le feu et l'eau.

Servante demandée

On demande une servante générale. S'adresser chez M. H. Boileau, 80 concorde.

23-1f

Am. Cpt

Aux pèlerins de l'Oratoire

Les Pèlerins de l'Oratoire St-Joseph trouveront chambre et pension à l'HOTEL DU PÈLERIN, près de l'Oratoire St-Joseph. Chambre et pension : \$2.00 par jour en montant.

Réc. au 30-9-1921

Personnel

Le R. F. E. Champagne, C.S.V., directeur du collège d'Outremont, était en visite, la semaine dernière, chez sa sœur Mme Pafard.

—Le R. P. J.-J. Plamondon, P.S.V.P., supérieur du Patronage de Lévis, est venu rendre visite au personnel du Patronage de notre ville.

—Mgr Lepailleur, de Montréal, était à l'Evêché, dimanche dernier, ayant pris une part active à la célébration des Artisans, dont il est l'aumônier-général.

—M. Atchez Martin, autrefois des ateliers de la Tribune, était à St-Hyacinthe, samedi et dimanche, nous faisant le plaisir d'une visite à nos bureaux.

—M. le Prof. Paquin et sa dame, de retour ces jours derniers de Ste-Anne de la Pêrade, St-Gabriel de Brandon et de Louiseville, après leur voyage de Lewiston, sont partis hier pour le lac St-Joseph, Co. Portueuf, où ils passeront le reste de leurs vacances.

Chemin de Fer National du Canada

Changements dans l'horaire des trains en vigueur le 1er Mai 1921

Les chemins de fer Nationaux du Canada annoncent un changement dans l'horaire des trains en vigueur dimanche le 1er mai 1921, après laquelle date, l'heure du départ et de l'arrivée des trains à St-Hyacinthe sera comme suit : Les horaires suivants sont d'après l'heure solaire.

PARTANT DE ST-HYACINTHE

4.46 a.m.—Tous les jours pour Montréal.
7.43 a.m.—Tous les jours excepté le dimanche, pour Montréal.
8.06 a.m.—Tous les jours pour Montréal.
5.01 p.m.—Tous les jours excepté le dimanche pour Montréal.
6.27 p.m.—Tous les jours pour Montréal.
10.38 a.m.—Tous les jours excepté le dimanche, pour Québec via le Pont.
12.08 p.m.—Tous les jours pour Lévis, Moncton, Mont Joli, et tous les jours excepté le samedi pour Moncton, Halifax, et St-John N.B.

4.17 p.m.—Tous les jours excepté le dimanche pour Nicolet.

8.08 p.m.—Tous les jours pour Lévis, Moncton, Halifax, St-John.

12.53 a.m.—Tous les jours pour Québec, via le Pont.

ARRIVANT A ST-HYACINTHE

4.46 a.m.—Tous les jours de Québec via le Pont.

7.42 a.m.—Tous les jours excepté le dimanche de Nicolet.

8.06 a.m.—Tous les jours de Halifax, St-John, Moncton Campbellton, Lévis

5.01 p.m.—Tous les jours excepté le dimanche de Québec via le Pont.

6.27 p.m.—Tous les jours de Mont-Joli et Lévis et tous les jours excepté le dimanche de St-John, Halifax Moncton Campbellton.

10.38 a.m.—Tous les jours excepté le dimanche de Montréal.

12.08 p.m.—Tous les jours de Montréal.

4.17 p.m.—Tous les jours excepté le dimanche de Montréal.

8.08 p.m.—Tous les jours de Montréal.

12.53 p.m.—Tous les jours de Montréal.

Pour plus amples informations s'adresser aux agents de billets.

J'irai à l'Ecole Commerciale Pratique COTE

Dirigée par un principal compétent aidé de collaborateurs instruits et intelligents, l'Ecole Commerciale Pratique Côté, de fondation encore récente, s'est acquise dans le domaine de l'enseignement une place des plus enviables. Plus que toute autre école sœur, elle s'est efforcée de répondre avec exactitude et discernement aux exigences toujours croissantes de l'industrie et du commerce ; et, c'est plaisir de la voir sans cesse suivre d'un œil averti les nombreuses modifications que nécessite l'évolution industrielle et commerciale.

Grâce à ses méthodes pratiques et rationnelles fondées sur la quintessence des meilleurs principes de la pédagogie moderne, il lui est donné, dans un minimum de temps, d'inculquer à l'élève une science commerciale complète, sans gavage intellectuel aucun, et avec le soin constant de respecter l'ordre hiérarchique de ses facultés. Voilà, certes, un avantage peu commun. Aussi, nombreux sont les jeunes gens et les jeunes filles qui vont puiser à cette source abondante, d'où jaillit la lumière qui guidera bientôt leurs pas dans la vie active.

Combien de fois dans le monde commercial, ne s'est-on pas plaint que les élèves de nos jours ont une connaissance insuffisante de l'anglais. A-t-on alors pensé à l'Ecole Commerciale Pratique Côté, qui fait de l'anglais une spécialité ? La majeure partie du temps dont elle dispose est accordée à l'étude de cette langue. Correspondance, thèmes, vocabulaires, conversation, rien n'est négligé pour mener à fin cette étude. Bref ! c'est avec un sentiment de fierté que nous affirmons que les élèves, à leur sortie de cette école, savent écrire correctement l'anglais et sont en mesure de le parler avec aisance.

Qui ne sait pas aujourd'hui que, outre le français, l'anglais, l'arithmétique et la comptabilité, l'indispensable outil de l'homme de bureau porte nom de dactylographie, sténographie anglaise et française, "machine à compter" ? L'Ecole Commerciale Pratique Côté s'est toujours honorée de faire sien l'enseignement de ces matières ; si bien qu'à la fin du mois de juillet dernier, les élèves qu'elle a couronnés donnèrent en sténographie anglaise et française un record de 130 à 140 mots à la minute. Cela ne vaut-il pas la peine d'être considéré ?

Souventes fois nous avons entendu dire que l'instruction nécessite de forts déboursés ; c'est vrai. Mais, n'a-t-on jamais songé à l'Ecole Commerciale Pratique Côté ? Tant par son système d'économie que par la modicité de ses taux, QUI SONT LES MEMES DE L'AN DERNIER, elle fait CADEAU à chaque élève de PLUSIEURS CENTS DOLLARS. N'est-elle pas accessible à toutes les bourses ? Qui négligera d'y aller ? Qui ne trouvera pas le temps d'écrire ou de demander un prospectus ?

L'Ecole Commerciale Pratique Côté

M. DONAT COTE, principal

98 RUE ST-DENIS,

ST-HYACINTHE, P. Q.

TERRAIN A ACHETER

Les Rév. Frères du Sacré-Coeur cherchent un terrain d'une quarantaine d'arpents carrés pour construire un NOVICIAT. Une propriété aux abords d'une montagne aurait la préférence. Adresse : SACRE-COEUR, rue Laframboise, St-Hyacinthe.

J. B. Fontaine

Ouvrage garanti dans toutes les fluxions, cassures, lumbago, sciatique, paralysie infantile, cancer et toutes cassures ou maladies des os supposées incurables.

A St-Hyacinthe, 118 St-Antoine, vendredi et samedi.
A St-Guillaume, dimanche et lundi.
A Montréal, 922 Chemin Robine Marie, Côte des Neiges.

Notes locales

Deuil profond

M. Donat Côté, principal de l'Ecole Commerciale Pratique Côté, et Mlle R. Côté, sa sœur, viennent d'être jetés dans un deuil profond par la mort de leur frère Joseph, âgé de 22 ans, survenue mardi, le 9, après une longue et cruelle maladie.

M. Joseph Côté était avantageusement connu et doué des plus belles qualités du cœur et de l'esprit. Dégouté des choses de la terre, il s'en est allé Là-Haut—à sept mois d'intervalle—rejoindre sa petite sœur, Mlle Fédora, fleur exquise du couvent détachée de sa tige par les anges du Seigneur, alors qu'elle s'épanouissait rayonnante de sainteté et de vertu.

A l'occasion de cette mort l'école a fermé ses portes jeudi, et les élèves ont versé les honoraires de deux grand-messes.

Nous prions M. Côté et Mlle Côté d'accepter l'hommage de nos plus sincères sympathies.

De retour

M. le Dr Rodolphe Philie, dentiste, après de courtes vacances, passées au Témiscamingue, chez son beau-frère, est de retour depuis jeudi de la semaine dernière.

LA SOCIÉTÉ DE ST-VINCENT DE PAUL

De nos différentes associations catholiques, la Société de Saint-Vincent de Paul est certainement l'une des plus estimées. Connaissance, cependant, exactement son rôle, et lui rend-t-on complète justice? Il semble que non. Pour un trop grand nombre, la Société fondée par Ozanam, groupe d'honnêtes et braves gens, mais quelque peu âgés, endormis, en dehors du mouvement, se confinent dans une charité toute matérielle. Or, c'est le contraire qui est vrai. Sous la poussée des besoins nouveaux, la Société de Saint-Vincent de Paul, tout en restant fidèle à son idéal traditionnel, tout en travaillant à la sanctification de ses membres et visitant les pauvres pieusement, s'occupe d'œuvres sociales. Aussi compte-t-elle dans ses rangs des catholiques jeunes et actifs, et à son crédit de remarquables initiatives. C'est ce que démontre bien la brochure due à la plume d'un haut officier et préfacée par l'abbé Perrier, aumônier du Conseil Central de Montréal qui vient de publier l'Œuvre des Tracts.

Demandez-la à vos curés si elle n'est pas dans le casier de votre église.

10 sous l'ex., 11 francs; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille.

SERVANTE DEMANDÉE

On demande une servante au No 79 rue Sainte-Anne. Pas d'enfants dans la maison. 1 f.

A LOUER

BUREAUX A LOUER, coin des rues Ste-Anne et Dessaulles Deux beaux grands appartements. \$10.00 par mois.

LOGIS A LOUER, sur la rue Bourdages. Logement réparé à neuf; 4 bons appartements. \$9.00 par mois.

S'adresser à EUGÈNE BENOIT, Propriétaire.

Etat Civil

CATHEDRALE

Baptêmes

3—Marie-Rose-Rolande, fille de Laurent Millier et de Rose Dulude. Parrain et marraine, Arsène Millier et M.-Rose Bilo-deau.

4—M. Yvette, fille de Ovila Bessette et de Céline Richard. Parrain et marraine, Zéphirin Moquin et Aug. Desjardins.

4—Marie-Jeanette Lina, fille de M. Lavigne et de Aline Malo. Parrain et marraine, H. Arcand et B. Allard.

5—P.-Emile, fils de P. Massé et de C. Lussier. Parrain et marraine, W. Jutras et A. St-Amour.

8—A.-Emile, fils de O. Laperle et de Albina Gagnon. Parrain et marraine, A. Chabot et E. L. plante.

Mariages

3—Entre J.-Henri Laliberté et Elodine Beauchemin.

Sépultures

4—Fernande, 3 mois, enfant de Eugène Brais et de Corinne Dumaine.

—Simone, 3 mois, enfant de Oscar Frédéric et de Alice Gervais.

8—Marie Bernard, veuve de M. Caron, 82 ans.

Une annonce dans La Tribune a toujours porté profit. Pourquoi ne pas annoncer dans ce journal?

ROYAL YEAST CAKES

RICHES EN VITAMINES

FAITE AU CANADA
L'importance des Vitamines dans l'alimentation est reconnue aujourd'hui plus que jamais. Il a été prouvé d'une façon conclusive que la levure est riche de cet élément essentiel. Une foule de gens en ont éprouvé beaucoup de bien, en prenant simplement chaque jour un, deux ou trois Gâteaux de Levure "Royal". Envoyez vos nom et adresse et vous recevrez gratuitement un exemplaire de la brochure: De l'influence des Gâteaux de Levure "Royal" sur la Santé.

E. W. GILLET COMPANY LIMITED
WINNIPEG TORONTO, CANADA MONTREAL

Bouteilles

Ceux qui auraient des bouteilles d'eau de Javelle, avec étiquette FLEUR DE LYS et ayant encore leur bouchon, trouveraient facilement à les vendre, au prix de VINGT sous la douzaine, en s'adressant à ALBERT CADIEUX, vendeur de ce produit. 11-4f

Faites lire la Tribune à vos amis.

CAMILLE HUBERT
Tél. 395

WILFRID DUPONT
Tél. 643J

HUBERT & DUPONT

MARCHAND DE

Grains et Farine, Foin et Paille

GROS ET DETAIL

ST-HYACINTHE, P. Q.

Tél Bell
MAGASIN 27

Coin des rues
ST-ANTOINE et MONDOR

23ème Exposition Annuelle DE LA VALLEE DU ST-LAURENT TROIS-RIVIERES, P. Q.

Du
22
au
27
Août
1921

L'exposition de cette année sera positivement l'une des meilleures au point de vue élevage, agriculture et industrie.

Une attention spéciale a été donnée à la partie récréative, qui comprendra un programme d'amusements variés et d'attractions nouvelles et fascinantes.

Vous y rencontrerez vos amis.

Dr L.-P. NORMAND,
Président.

Dr J.-H. VIGNEAU,
Gérant.

AVANTAGES OFFERTS PAR La Société des Artisans Canadiens-Français

La Société des Artisans Canadiens-Français est la plus forte société d'assurance mutuelle "française d'Amérique."

Elle enrôle sous sa bannière, les Canadiens-français, les Acadiens et les Franco-Américains, des deux sexes.

Elle paye à l'épouse ou aux parents des sociétaires décédés une assurance de \$100. à \$5,000.

Elle paye \$5.00 ou \$10.00 par semaine, pendant 15 semaines par année, à ses sociétaires qui, par maladies ou accidents, sont dans l'incapacité de travailler.

Elle paye, moyennant une légère cotisation additionnelle, une rente viagère annuelle de \$100. par \$1,000. d'assurance, avec cessation de paiement des cotisations à l'âge de 70 ans.

Elle paye, sur production d'une demande de rachat, aux sociétaires INVALIDES, la moitié du montant de la police d'assurance.

Elle accorde des POLICES ACQUITTÉES ou des POLICES PROLONGÉES aux sociétaires qui ont appartenu au moins 5 ans à la Société.

Le sociétaire peut aussi EMPRUNTER, la part de RÉSERVE accumulée sur sa police d'assurance.

Elle émet les genres de polices suivants :
Polices d'assurance-vie, comportant cessation des paiements après 10, 15 ou 20 ans.

Polices de dotation, payables dans 10 ans, 15 ans ou 20 ans.

Polices de dotation, payables à l'âge de 70 ans.

Les sociétaires inscrits à ces différents genres d'assurance, ont aussi le droit d'appartenir à la Caisse en maladie.

Elle émet des polices d'assurance infantile pour les enfants qui dépendent de ses sociétaires. (Assurance-vie et Dotation).

Les femmes payent les mêmes taux que les hommes.

L'assurance sur la vie étant un contrat qui s'étend à un grand nombre d'années, il est essentiel que ceux qui veulent s'assurer, tout en étant protégés en cas de maladie ou d'accidents, choisissent la Société qui leur garantit la plus grande sécurité.

AUTOS USAGES A VENDRE

- 5 Maxwell Touring, Modèles 18 et 19
- 2 Ford Touring, Modèles 17 et 18
- 1 McLaughlin, 6 cylindres, 7 places
- 1 Camion Studebaker, capacité d'une tonne
- 2 Camions Maxwell, capacité d'une tonne et demie chacun
- 1 Gray-Dort, Touring, Modèle 20
- 1 Maxwell Run-about
- 2 Chevrolet, Touring, Modèles 18 et 19
- 1 McLaughlin, Touring, Modèle 63, 6 cylindres
- 1 Maxwell, Touring, Modèle 16
- 1 Maxwell, Touring, Modèle 17

Ces voitures sont garanties vendues en parfait ordre

Garage J. C. DROLET

55 ST-FRANCOIS

PLACE DU MARCHE

COLLEGE MONT SAINT-BERNARD SOREL, P. Q.

Cours Commercial et Scientifique. Site pittoresque, éminemment salubre. Education physique soignée. Méthodes d'enseignement rationnelles et rapides. Cours bilingue conférant avec la connaissance approfondie de la langue maternelle la connaissance pratique de la langue anglaise. Demandez prospectus.

"La Tribune" est un excellent medium de publicité. Prenez l'habitude d'annoncer dans "La Tribune"

VOIX DE L' A. C. J. C.

PIETE — ETUDE — ACTION

4e ANNEE, No 32

LE 12 AOUT 1921

UNION INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

L'«Osservatore Romano» fournit les détails suivants au sujet de cette fondation que nous avons déjà signalée à nos lecteurs.

Le Conseil supérieur de la Société de la Jeunesse catholique italienne a récemment adressé aux associations catholiques nationales du monde entier un appel en vue de constituer l'Union internationale de la Jeunesse catholique.

«Les fêtes jubilaires que la Jeunesse catholique italienne célébrera en septembre prochain paraissent au Conseil l'occasion tout indiquée de convoquer une réunion internationale; elle se tiendra les 9 et 10 septembre à Rome. L'ordre du jour porte entre autres sujets: bref rapport sur la situation des organisations catholiques de jeunesse dans les divers pays du monde; proposition d'une déclaration des principes qui sont communs à la jeunesse catholique du monde entier; proposition relative à la constitution de l'Union internationale de la Jeunesse catholique; proposition d'une journée de jeunesse catholique à organiser annuellement par toutes les associations catholiques adhérentes à l'Union internationale: projet d'une chapelle votive à la mémoire des victimes de la guerre.

L'Union internationale de la Jeunesse catholique projetée a pour sujet:

- 1° De rapprocher entre elles par des rapports permanents de fraternité chrétienne les Associations de J. C. qui existent déjà dans les divers pays;
 - 2° De provoquer l'organisation de la J. C. dans les pays où elle n'existe pas encore;
 - 3° De fortifier les organisations adhérentes à l'Union par l'appui moral et matériel de toutes les autres.
 - 4° De collaborer au rapprochement fraternel de tous les peuples selon l'esprit de l'Evangile;
 - 5° De grouper étroitement la Jeunesse Catholique du monde entier autour de la Chaire de Saint-Pierre et de l'auguste Vicaire de Jésus-Christ, en vue de collaborer pour une faible part, sous sa direction et celle de la vénérable Hiérarchie catholique, dans une unité parfaite d'intention et d'action, à la restauration chrétienne de la société civile, à la défense des principes et des idéals qu'on jugera dignes d'une action de ce genre;
 - 6° De mettre en commun, pour le plus grand profit de toutes, les études et les initiatives de chaque Association;
 - 7° D'assurer une entraide mutuelle de tous ses adhérents.
- L'Union internationale de la J. C. comprend toutes les organisations nationales de J. C. qui, après avoir pris connaissance du programme et des buts de l'Union, y adhèrent librement. Les

organisations adhérentes à l'Union conservent dans leur ressort une entière liberté et une autonomie parfaite.

Les organisations adhérentes échangeront régulièrement leurs actes officiels respectifs et toutes leurs publications. Elles se communiqueront également leurs initiatives propres, programmes et comptes rendus de Congrès, réunions d'études et Semaines sociales, etc.

Le «Memento», de Turin, apporte encore certains détails complémentaires comme suit:

La Commission d'organisation de ce Congrès international a son siège à Rome, 70, via della Scrofa.

La chapelle projetée par l'Union de formation serait érigée dans la Basilique du Latran.

Les congressistes de septembre 1921 espèrent obtenir une audience particulière de S. S. Benoît XV.

Ont adhéré: l'Association catholique de la Jeunesse française, — le secrétariat des Oeuvres apologetiques (Belgique), — l'Association nationale («Reichsbund») de la Jeunesse catholique allemande (Autriche), — l'Association catholique de la Jeunesse canadienne, — la Société de la Jeunesse catholique suisse, — l'Association catholique de la Jeunesse mexicaine, — la Jeunesse catholique du Japon, — l'Union des Associations de la Jeunesse polonaise, — l'Association de Jeunesse de Saint-Émeric (Budapest), etc.

POURQUOI ?

Je me demande parfois pourquoi quelques membres ne se rendent pas aux assemblées. Moi qui trouve long d'attendre le mercredi! Tant de choses à apprendre, à dire, à entendre! La perfection consisterait-elle à n'être pas curieux d'esprit?

Profitions de tout pour nous perfectionner. Il y a trop à faire pour perdre du temps.

Ce qui est discuté et examiné au Cercle, mais ça intéresse tout le monde. Qui se désintéresse assez des choses intellectuelles et matérielles pour n'y pas venir en toute hâte? Il y en a pour tout le monde. C'est étonnant de constater tout ce que, dans un mois, dans un an, on a étudié dans le Cercle. A part les sujets réguliers d'études, que de questions posées et résolues! Il y en a tant qui viennent en surface que l'on ne sait plus bientôt où trouver les loisirs pour continuer à les étudier.

Vous voulez être renseigné, vous êtes curieux d'idées et de choses, et bien! venez à toutes nos séances du Cercle: rien ne vaut une bonne séance du Cercle pour nourrir l'esprit et satisfaire la bonne curiosité.

J. BRAIS.

7 août 1921.

Pourquoi ne vous abonnez-vous pas à la Tribune?

Lapierre se porte à merveille

Il dort bien, il mange de n'importe quoi et il a engraisé de dix livres.

«Je ne pourrai jamais remercier assez mes amis de m'avoir dit ce que c'était que le Tanlac, car ce médicament m'a remis sur pied et m'a fait engraisser de dix livres par dessus le marché», déclarait récemment M. Eugène Lapierre, 1329 rue de Montigny, à Montréal.

«Lorsque je commençai à prendre du Tanlac, je ne dormais plus et ne mangeais plus; je pouvais plus travailler tellement je digérais mal. J'avais des crises qui me duraient des jours entiers pendant lesquels je ne pouvais rien garder de ce que je prenais. Pendant ces crises d'estomac, un simple verre de lait me faisait mal. Pendant des heures après mes repas j'avais des douleurs dans l'estomac. Finalement je perdis complètement l'appétit. J'étais si nerveux que je pouvais à peine dormir pendant la nuit. Je me levais toujours avec une sensation de fatigue et de dépression extrême.

«Je finis par m'alarmer de mon état de santé, mais le Tanlac m'a superbement remis sur pied. Je mange maintenant comme un ours et rien de ce que je mange ne me fait mal. Je dors bien et longtemps. Je me lève le matin frais et dispos. Le Tanlac m'a donné des résultats aussi merveilleux que s'il eût été fait exprès pour moi. Je suis heureux de le recommander chaudement chaque fois que l'occasion s'en présente.»

Le Tanlac est en vente à Saint-Hyacinthe chez M. J. H. E. Brodeur et partout dans les meilleures pharmacies.

SAPHO

POUDRE SAPHO
Détruit mouches, acariens, punaises, etc. Pas poison pour le monde. Échantillon envoyé pour 10 cts. en timbres.
Liquide Sapho—Mange-herbes pour sautes et punaises. Détruit l'acariens et ses oeufs. Ne tache pas.
Remède 1116, Co. - 300 Mary John Ave., Montreal

MAISON A VENDRE

Maison de 14 appartements, avec système à air chaud, électricité aux trois étages, améliorations modernes. Un grand terrain à l'arrière. Conditions faciles. S'adresser à Mme J.-B. Picard, 20 rue St-Pierre, Village La Providence. j.n.o.

R. BOISVERT

Garage et accessoires d'automobiles

REPARAGES

Distributeur des Produits FORD pour Bagot

ACTON - VALE, P. Q.

Tel. Mail 39

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par la compagnie de publication «LA TRIBUNE DE ST-HYACINTHE, Limitée», dont M. M. Eugène Chartier est le Gérant-général et le Directeur, a-u Numéro 114, de la rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe, P.-Q.

DECOUVERTE MONDIALE

ACAINE

Le monde médical s'agit en ce moment à propos de l'arsenic employé pour vitaliser les dents. Ce poison est accusé, avec justice dans beaucoup de cas, de priver la nécrose des os maxillaires et partant des abcès dentaires dommageables à la santé générale de l'individu. Le Dr J. N. Paul Fournier a constaté ces résultats néfastes depuis au-delà de 15 ans et voilà la raison de ses recherches transcendantes en art dentaire. A preuve voici ce qu'il écrivait dès 1910, (les documents sont là), à l'aurore de la découverte de son anesthésique local, l'Acaine, qu'il utilise depuis cette époque pour l'extraction des nerfs dentaires absolument sans douleurs et sans mauvais résultats:

«Etonnant résultat.»

C'est surtout ici que l'Acaine permet d'obtenir les résultats les plus extraordinaires. Avec un peu de pratique, elle permet à l'opérateur d'obtenir en 10 minutes, sans aucune douleur, ce qui lui demande 15 jours, 3 semaines et souvent plus, dans certains cas.

Les substances médicinales spécifiques qui composent l'acaine ont pour but d'atténuer les effets que cause l'injection et d'assurer, sous le plus bref délai, le retour des tissus anesthésiés à l'état normal.

L'arsenic, qui s'emploie universellement pour dévitaliser la pulpe dentaire, agit par pléthore de la partie au contact, en dilatant les artères et contractant les veines. Il se produit une stase du sang dans la pulpe et, par suite, une mortification. En termes vulgaires mais justes: «La dent est flouffée dans son sang». Le nerf enlevé, il faut traiter la dent un temps indéterminé pour détruire cet état pathologique causé par l'arsenic, en momifiant les résidus rétractaires du sang dont la dent est saturée.

Décoloration.

De plus, la dent tourne au noir par la décomposition du fer contenu dans l'hémoglobine. En résumé, par ce procédé à l'arsenic, l'on crée un état morbide très déplorable d'abord, puis l'on travaille de 8 à 15 jours ensuite pour en atténuer les résultats.

Extraction du nerf par l'acaine.

LE PROCÉDÉ QUE JE PRECONISE AGIT TOUT AUTREMENT. L'acaine, injectée d'abord comme pour l'extraction de la dent, rend les parties parfaitement exsangues. Deux ou trois minutes après l'injection, vous pénétrez sans douleur dans la pulpe en perforant la couronne, puis, avec un tire-nerfs, vous extrayez la pulpe anémiée, ne contenant aucune trace de sang: votre dent était saignée à blanc. Du même coup, votre travail de momification est fini, et les ennuis de la décoloration de la dentine sont écartés.

L'Acaine est appelée à rendre les services les plus extraordinaires dans la chirurgie en général. Un très grand nombre d'opérations vont pouvoir se faire sans recourir à la grande anesthésie (à l'éther ou au chloroforme) qui ne sourit jamais à personne. Des expériences se continuent en ce moment par les maîtres de la science chirurgicale et les détails suivront plus tard.

UNIQUE AU MONDE

«Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance.»

Extraction et plombage des dents sans douleur par le même procédé.

Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER
ST-HYACINTHE, Qué. TELEPHONE 40

PHARMACIE DU
DR J. E. A. COLLETTE

Drogs, Produits Français et Brevetés.

Articles de Toilette, Parfums, Chocolats.

ATTENTION SPECIALE aux MEMBRES du CLERGE
et aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN

Bureaux et Pharmacie: 197, rue CASCADES coin Ste-Ann

TELEPHONE:
JOUR 348 — NUIT 311J. ARTHUR ARCHAMBAULT
Rés. Tel. Est 5615wERNEST ROBITAILLE
Rés. Tel. Lan. 1801-a 4ARCHAMBAULT & ROBITAILLE
COMPTABLESCi-devant du Bureau de l'Inspecteur de l'Impôt sur le Revenu
District de Montréal.180 RUE SAINT-JACQUES
CHAMBRE 302

SPECIALITE:

Rapports sous la loi de l'Impôt sur le Revenu
Et sous la loi taxant les profits d'affaires.

MONTREAL

LE SUCCES

Un homme bien vêtu aura toujours
du succès en affaire.

Nous faisons une spécialité d'habiller les hommes d'affaires.

CHARRON & CIE

MARCHANDS-TAILLEURS

229 Rue CASCADES

ST-HYACINTHE

LA FETE DES ARTISANS

Notre population est d'accord pour proclamer le succès de la journée de dimanche dernier, la célébration de la fête patronale des Artisans Canadiens-Français ayant été un triomphe pour la mutualité nationale et l'idée religieuse qui règne au sein de nos institutions. Aussi, notre journal désire-t-il se faire l'écho de ce grand jour, au risque de n'en donner qu'une pâle idée.

Dimanche matin, par un soleil encore incertain, s'organisait sur la rue Cascades, en face des bureaux de la succursale locale des Artisans, la procession patriotique des Artisans, accompagnés de la fanfare Philharmonique, des Zouaves, et de maints officiers des diverses sociétés mutuelles de notre ville et des succursales extérieures. Suivant les rues Cascades, Ste-Anne, Girouard, Laframboise, le cortège s'arrêta sur la place de la gare où une nombreuse population s'était portée. A l'arrivée du train de onze heures, le spectacle était imposant. La fanfare entonnant un morceau, les Zouaves se mettant à l'attention, au milieu des rangs apparut M. Rodolphe Bédard, le président général de la société des Artisans, qu'accompagnait le président de l'organisation, M. M.-Eugène Chartier. Immédiatement après, suivaient accompagnés de M. L. J. Gauthier, ex-président des Artisans et député au fédéral, M. Nap. Deschamps, vice-président général, M. T. Brassard, 2^e vice-président général, M. Henri Roy, secrétaire général, M. J. S. Dupéré, directeur général, M. J. C. Primeau, commissaire général, M. J. B. Raoul Daoust, commissaire ordonnateur pour le Nord de Montréal, M. Alfred Lavoie, de Maisonneuve, etc.

Salués par leurs concitoyens, les Mutualistes se rendirent à la Cathédrale, par les rues Rosalie, Dessaulles, Claude, Bourdages et Girouard. Les orgues entonnèrent un chant d'allégresse, sous les doigts d'un artiste distingué, M. Courboin, un citoyen de la noble Belgique, organiste à Syracuse, N. Y., en visite chez les messieurs Casavant de notre ville. La Chorale, sous la direction de M. le professeur Léon Ringuet, a eu un programme tout spécial qui n'a pas manqué de soulever l'admiration des visiteurs et encore de notre population.

M. l'abbé Henri Mongeau, du Séminaire, présida au Saint Sacrifice de la Messe. Dans le chœur, outre Mgr Decelles, Grand Vicaire du Diocèse et l'Apôtre des Hommes dans notre ville, avaient pris place M. l'abbé Meunier, M. l'abbé J.-B. A. Allaire, et M. le Chanoine L.-A. Senécal, curé de la Cathédrale. Sur des prie-Dieu, près de la balustrade, avait été placé M. Bédard, le président général, entre MM. M.-E. Chartier, président de l'organisation, M. H. Choquette, président de la succursale, M. T. D. Bouchard, maire de St-Hyacinthe, M. Armand Boisseau, député au provincial, MM. Deschamps et Brassard, vice-présidents généraux, M. Elie Bourbeau, président général de l'Union St-Joseph, M. F. A. Demers, président de la succursale locale de l'Union St-Joseph, M. A. Bourgeois, chef de police, etc.

M. le Chan. Senécal, souhaita la bienvenue aux Artisans en quelques paroles, disant sa joie de les voir commencer cette journée par une assistance aussi nombreuse à la messe.

Le sermon fut prononcé par le R. P. Lamarche, dominicain. Nous sommes heureux de publier un résumé succinct de cette pièce d'éloquence.

Après la messe et une courte procession par les rues Girouard, Bourdages, Cascades et Mondor, les mutualistes se séparèrent.

A une heure, dans la salle de l'Hôtel Ottawa, un banquet fut servi en l'honneur du président général. Sous la présidence de M. M.-Eugène Chartier, qui avait à sa droite : M. Rodolphe Bédard, M. le Chanoine Senécal, M. L.-A. Gauthier, M. P., M. H. Choquette, M. Nap. Deschamps, M. F.-A. Demers, et à sa gauche : M. le maire Bouchard, le R. P. Lamarche, M. Elie Bourbeau et M. Brassard, ce dîner réunit les dignitaires de cette célébration : MM. Henri Roy, le secrétaire général, M. J. S. Dupéré, directeur général, M. J. C. Primeau, commissaire général, M. J. B. Raoul Daoust, commissaire Nord de Montréal, H. St Germain, Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb, N. Tétrault, représentant l'Alliance Nationale, le Chef Bourgeois, J. H. Morin, J. Gingras, E. Morency, A. Parthenais, O. Hébert, L. N. Gervais, A. J. Gaudreau, J. W. Leduc, Victor-L. Chartier, le commandant des Zouaves, O. Dozois, J. B. Cormier, W. Blanchard, E. Aubertin, président des Artisans, succ. de Montréal, H. Provençal, A. Arpajou, E. E. Larue, J. E. Mercier, Chs. Fortier, A. Filiatrault, A. Bourdon, Georges Rouleau, O. Goyette, H. B. Blanchard, H. Blanchard, et Alfred Lavoie, de la succursale de Maisonneuve, etc.

Au dessert et après une courte allocution, le président, M. Chartier, proposa la santé du Roi, invitant immédiatement après M. le chanoine Senécal à proposer la santé du Pape et le R. P. Lamarche à y répondre. En quelques mots les deux orateurs sou-

lignèrent l'importance de s'attacher au Saint-Siège.

M. L. J. Gauthier, en termes éloquentes, répondit à la santé de notre Pays, et M. le notaire Brassard à celle de notre province.

Prévenu par le président que les citoyens de St-Hyacinthe se permettaient de mal parler d'eux mais qu'ils s'objectaient à ce que d'autres n'en disent pas du bien M. Nap. Deschamps trouva des paroles fort aimables pour proposer la santé de notre ville. M. le maire Bouchard répondit, tout en souhaitant la bienvenue des Artisans étrangers dans notre ville.

M. le Président général proposa la santé de la Mutualité, M. Elie Bourbeau, président général de l'Union St-Joseph, y répondant, ainsi que MM. H. St Germain et N. Tétrault.

Enfin, M. V.-L. Chartier proposa la santé des Dames, à laquelle répondit M. J.-R. Amyot, et M. A. J. Gaudreau dit quelques mots à la santé de la presse. Et, le président général ayant proposé la santé du président de l'organisation, M. Chartier répondit brièvement mais avec enthousiasme.

Dans le cours de l'après-midi, nos visiteurs furent promenés par notre ville.

LA SOIRÉE DE DIMANCHE

Il n'était pas encore huit heures, dimanche au soir, que les terrains du Patronage étaient envahis par la population, anxieuse d'entendre le concert de la fanfare de cette institution et assister à la soirée des Artisans. La gaieté générale régnait, nous transportant par le souvenir aux soirées joyeuses des fêtes nationales.

L'arrivée de Mgr Lepailleur, l'aumônier général, ayant activé l'enthousiasme des mutualistes, la salle fut promptement envahie par la foule, dont l'immense partie dut rester sur les terrains.

La séance, présidée par M. M.-Eugène Chartier, notre directeur, réunissait sur l'estrade, outre le président général, M. Rodolphe Bédard et Mgr Lepailleur, aumônier général, M. le Chanoine Senécal, aumônier de la succursale, M. le chanoine Laflamme, le R. P. Lamarche, le R. P. Tremblay, supérieur du

Patronage, MM. L. J. Gauthier et Armand Boisseau, députés, MM. T. Brassard, vice-président, et J. S. Dupéré, directeur.

Sur les premiers fauteuils, nous remarquons plusieurs religieux éminents, membres du clergé et citoyens distingués.

M. Chartier ouvrit la séance par des souhaits de bienvenue tant aux personnages distingués qu'aux citoyens, accourus pour entendre des discours sur la mutualité. Ce sera l'apothéose de cette fête patronale si dignement et si magnifiquement célébrée.

M. Armand Boisseau ayant dit quelques paroles bien senties sur le rôle des nôtres dans les organisations nationales, M. L.-J. Gauthier fit un résumé éloquent de l'œuvre des Artisans, pesant leur influence aux circonstances diverses qu'ils eurent à traverser. L'orateur a prouvé que les Artisans constituaient la plus forte et la meilleure des sociétés, non seulement du Canada mais même de toute l'Amérique, et ce au dire officiel des experts les plus réputés en assurances et sans égard à leur nationalité ou à leurs croyances religieuses.

L'invite du président à Monseigneur Lepailleur souleva une vague profonde d'enthousiasme. Le vénérable prélat ne fut pas au-dessous de l'attente de notre population ; fin et spirituel, il parla de l'influence de la Société au point de vue religieux et au point de vue social. Les applaudissements soulignèrent en plusieurs moments les paroles éloquentes de Mgr Lepailleur.

M. Rodolphe Bédard est l'âme virile de la Société. Son discours fut écouté avec une religieuse attention, malgré l'heure tardive. Le Président raconta la fondation de la Société, sa vie, ses luttes et enfin ses succès.

L'heure tardive ayant forcé plusieurs à quitter la salle, M. le Notaire Brassard réussit quand même à garder le plus grand nombre, l'intéressant par des faits divers de la Société.

C'est aux applaudissements de tous que le R. P. Lamarche dut consentir à dire quelques paroles. Il le fit avec le brio qu'on lui connaît. M. le Chanoine Senécal termina cette soirée d'éloquence pratique en promettant de ne pas oublier les Artisans

VIE BRISEE PAR LA DYSPESIE

Jusqu'à ce qu'il prenne
"FRUIT-A-TIVES"—merveilleux
remède aux fruits



MR. FRANK HALL

Wyeval, Ontario.

"J'ai souffert de constipation et dyspepsie chroniques, pendant 2 ans.

J'ai essayé de tous les remèdes connus, sans succès, jusqu'à ce que l'épouse de notre fournisseur me conseillât 'Fruit-a-tives'.

Je me suis acheté une boîte de 'Fruit-a-tives' pour essayer, et immédiatement mon état a commencé à s'améliorer.

La dyspepsie, qui empoisonnait ma vie, cessa et j'étais guéri de la constipation.

Je suis grandement reconnaissant à 'Fruit-a-tives' pour le bien-être qu'il m'a apporté." FRANK HALL.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

dans son prone de dimanche prochain.

Cette fête des Artisans restera longtemps dans le souvenir de notre population. Nous souhaitons que le recrutement des membres en sera favorisé, étant commencé depuis lundi matin et devant se continuer jusqu'à jeudi soir de la semaine prochaine.

Les salaires en Tcheco-Slovaquie

Les ouvriers de l'industrie du bois en Slovaquie ont accepté une réduction de 20 % sur leurs salaires, pour ne pas restreindre la production.

Lisez La Tribune et faites-la lire à vos amis. C'est un journal sur lequel on peut compter, il est véridique, il ne vous trompera pas, il n'induit pas vos amis en erreur.

QUELLE SORTE DE BIERE BUVEZ-VOUS ?

La meilleure, c'est la

Frontenac

POURQUOI? Parceque, brassée dans la plus belle brasserie du Canada par un maitre brasseur expert dans l'art, avec le meilleur houblon et le meilleur malt, La Frontenac est égale comme goût, comme force et comme qualité, aux meilleures bières au monde.

SOTTISE ? OUI.

Le *Clairon* lit, fouille la *Tribune*. Il a trouvé à redire sur un point et c'est avec sa délicatesse ordinaire, son choix de termes, son vocabulaire distingué qu'il relève ce qui ne lui plaît pas. Pour qu'on le reconnaisse dès le premier mot, il intitule sa note : *Une sottise*.

Pauvre *Clairon*, avoir si peu de chose à reprendre et le faire si mal !

Voici ce que nous avons écrit au sujet des circulaires réclames en anglais :

"Je reçois souvent des circulaires-annonces libellées en anglais".

"Savez-vous ce que j'en fais ? Je les jette aussitôt au panier sans me donner la peine même de les lire. Qu'au moins on soit assez poli pour m'écrire dans ma langue. Alors seulement je daignerai prendre connaissance de leurs communications. N'est-ce pas aussi ce que vous faites ! Il faudrait que nos correspondants sachent ce détail".

Ça ne plaît pas au journal du Maire ; il aime tant les Anglais ! Alors il prend sa plume, disons de *porteur d'eau*, comme il aime à dire, et il écrit cet entrefilet que nous reproduisons, tout en demandant pardon à nos lecteurs de leur imposer pareil sacrifice.

"Intéressant détail à savoir, n'est-ce pas ? Il y a lieu de rire et de s'attrister tout à la fois en présence d'un raisonnement aussi futile et aussi sot. Et c'est toujours comme cela que l'on raisonne à la "Tribune". Mais, par exemple, lorsque, à la "Tribune", le monsieur, qui jette ainsi au panier "des circulaires-annonces libellées en anglais", reçoit une lettre écrite en anglais qui demande de faire telle ou telle impression, ou encore un chèque fait en anglais et venant d'un client anglais, est ce que la lettre ou le chèque prennent le chemin du panier comme les circulaires anglais ?... et est-ce que l'on ne fait pas les impressions parce que la demande en a été faite en anglais, et refuse-t-on d'être payé parce qu'on présente un chèque en anglais ?... Non, sans doute. C'est bien le cas de dire que l'argent est le remède pour guérir le cerveau malade de bien des fanatiques".

Notre homme est malade et c'est la matière grise qui s'atrophie. Il a beau crier, le *Clairon*, c'est cela qu'il faut faire : jeter au panier les circulaires-annonces libellées en anglais.

Quand on nous demande une faveur, quand on sollicite notre clientèle, qu'on le fasse en français. Si on nous fait une faveur, nous permettons que l'on nous écrive en anglais ; de même que nous nous adressons en anglais, aux Ontariens, quand nous voulons avoir leur clientèle ou nous faire rendre un service ; tandis que nous écrivons en français quand c'est nous qui leur faisons une faveur. C'est le bon sens, où est la sottise ?

CÉSEAU

Propos Agricoles

POMMIER

Le pommier est originaire d'Europe. C'est vers 1654 qu'il fut introduit en Canada.

Il exige un sol assez riche et profond, plutôt sec ; il ne vit guère sur les terres compactes à sous-sol imperméable.

Il lui faut la taille pour prendre belle forme ; de même qu'il lui faut la greffe au moins sur racine pour donner un fruit savoureux.

LES CRIQUETS

Les criquets, grillons ou cris-cris, sont les grands musiciens de nos champs au temps de la moisson, et quelquefois de nos maisons.

Ils ne chantent pas ainsi qu'on le dit communément, puisque comme tous les insectes ils n'ont pas de bouches servant au passage de l'air.

Leur musique n'est en réalité que le résultat du frottement des ailes supérieures l'une sur l'autre.

MAÏS

Les variétés de maïs se croisent très facilement ; si bien que, si vous en mettez deux différentes l'une à côté de l'autre dans un jardin, vous récolterez dans vos deux carrés l'inverse de ce que vous aurez semé.

C'est que le vent se complait à transporter le pollen d'un épi naissant sur les soies d'un autre pour en féconder les fleurs. Et il n'en faut pas davantage pour influencer le produit futur.

Même le tour peut être joué à des distances assez considérables, quoiqu'alors moins uniformément.

N'avez-vous pas parfois remarqué des grains ambrés comme perdus sur un épi blanc par exemple ? C'est un effet de ce mélange.

Gardez-vous de choisir ces épis pour les semences du printemps suivant.

ISIDORE DUCHAMP.

Le talent anglais

"Le secret de la puissance anglaise, c'est que ses hommes d'Etat et ses diplomates, et plus encore peut-être ses hommes d'affaires, sont passés maîtres

dans l'art de faire exécuter leur politique par les autres gouvernements, comme de faire gagner leurs guerres par les autres peuples".

Henri Bourassa

SOUVENIR

IL Y A 33 ANS

La Tribune du 10 août 1888 sert un plat à son confrère 'quelque L'Union. J.A. Chagnon fait une revue intéressante "A travers les livres bleus". De ses initiales, J.A.C., il signe aussi un article sur "la paix armée", celle de Bismarck, aussi un autre article sur "la tocade bleue".

Le journal mentionne la construction du chemin de fer St Jérôme à Ste-Agathe, le décès de M. Coursol, député de Montréal, celui de l'abbé Bayle, le rôle de l'Armée du Salut, l'apparition des sauterelles à St-Barthélemy, un incendie meurtrier à New-York, les faits politiques, etc.

Un grand pèlerinage aura lieu au Précieux-Sang. Le 3 août, il y eut une profession religieuse et quatre prises d'habit chez les Dominicains. A St-Our, Mgr de St-Hyacinthe procéda à l'ordination de M. L.T. Proulx.

Au Conseil de Ville, le 3 août 1888, on approuve des comptes, dont celui de la Dominion Bridge pour \$110.07, et on approuve la requête de M. Alfred Minier Lagassé, demandant la confirmation de son transfert de licence pour magasin de liqueurs.

M. L.A. Choquette, libraire, part pour l'Europe. L'excursion du Yamaska à St-Pie ne dérange que 28 personnes.

Les promoteurs de la Compagnie d'aqueduc de la paroisse ont donné avis de leur désir d'obtenir des lettres patentes sous le grand sceau de la Province, pour les constituer en une compagnie régulière au capital de \$25,000.

L'Alcool stimulant funeste

Inutile d'apporter ici l'exemple de maints travailleurs, qui se prétendent d'une faiblesse déconcertante avant d'avoir pris leur ration quotidienne d'alcool, et d'une force herculéenne après avoir absorbé la maudite liqueur. Ce sont les boissons distillées, disent-ils, qui leur permettent un travail utile et sérieux. Ces travailleurs — de la pensée aussi bien que des bras — se trompent étrangement, se font illusion ou ignorent la nature de l'alcool, s'ils croient puiser un surcroît de forces dans leur verre de gin, de cognac ou de whisky. S'il est vrai qu'ils ne peuvent travailler sans avoir au préalable chauffé la machine humaine avec de l'alcool, tenez-les tout simplement pour des intoxiqués (empoisonnés), que leurs mauvaises habitudes ont rendus esclaves de la boisson, et qui ne peuvent plus maintenant s'en passer ! Leur système nerveux, déjà plus ou moins atteint par les funestes effets du poison, réclame impérieusement sa dose habituelle de stimulant. Jugez dans quel état de faiblesse et de déchéance tombent petit à petit ces buveurs, qui se créent le besoin de lutter par l'excitation passagère de l'alcool contre la dépression permanente, fruit d'un abus antérieur des liqueurs enivrantes !

—("L'Action Catholique")

Questions et réponses

Adressez vos questions et réponses comme suit :

La Tribune

Questions et réponses, Saint Hyacinthe, Qué.

Réponses

18.—Pourquoi la rivière de Saint-Jude porte-t-elle le nom de Salvail ?—La rivière de Saint-Jude porte le nom de Salvail en l'honneur d'une famille, dont l'un des membres fut vers 1.15 l'associé du seigneur de l'endroit dans le trafic des fourrures. Le chef de cette famille était Pierre de Salvail, sieur de Tremont et fils d'un capitaine du régiment d'Espagne en France ; originaire des environs de Gênes, il vint au Canada, en qualité d'officier dans le régiment de Carignan et s'établit à Sorel. C'est son fils Antoine qui s'associa avec le seigneur de Saint-Ours.

A répondu Albert Lenoir.

19.—En quelle année a été construit le chemin de fer du Grand-Tronc à Saint-Hyacinthe ?—Le Grand-Tronc, alors nommé le *Saint Laurent et Atlantique*, allant de Montréal à Portland et traversant par bateaux à Longueuil, fut mis en opération au cours de 1844 ; c'est le 10 février de cette année qu'il fut solennellement inauguré par le gouverneur général, les membres des Conseils exécutif et législatif, de l'Assemblée législative du Canada, du Conseil de ville de Montréal et un certain nombre d'autres invités, en tout 150 personnes. A Saint-Hyacinthe, on leur fit fête.

Ont répondu C. Lajoie et V. Blais.

Nouvelles questions

24.—Quelles sont les principales industries de la cité de Saint-Hyacinthe ?

25.—La famille de l'abbé Antoine Girouard, fondateur du séminaire de Saint-Hyacinthe, est-elle d'origine acadienne ?

La Tempérance à l'honneur

Tous nos lecteurs connaissent l'ardente et heureuse action des catholiques belges sur le terrain des différentes œuvres sociales. Le clergé catholique belge, dirigé par son vaillant évêque, est à la tête du mouvement social religieux de ce pays, si semblable au nôtre, sous plus d'un aspect, de ses luttes religieuses, civiles et scolaires.

Il nous fait plaisir de porter à la connaissance du public, que S. M. le Roi Albert, de Belgique vient de reconnaître officiellement les services, sur le terrain social, de M. l'abbé F. Lemmens, l'apôtre par excellence de la tempérance, en Belgique, en le nommant officier de l'Ordre de Léopold. Cette distinction, qui est très rare, signifie une approbation royale du grand mouvement antialcoolique favorisé par notre ami d'Outre-mer.

Nous prions M. l'abbé Lemmens d'agréer l'expression des plus vives félicitations.

—("L'Action Catholique")

Avez-vous annoncé dans La Tribune ? Faites-le et vous serez étonné des résultats.

Indélicat, mais sensé

Non seulement ces dames fument, mais elles auraient voulu qu'on leur aménage, sur les chemins de fer, des compartiments spéciaux où elles pourraient à leur aise se fondre dans des nuages de fumée odorante. Certaines se sont même rendues auprès d'un directeur des chemins de fer d'Etat, lui exprimant le désir de nombreuses compatriotes voyageuses. La réponse n'a pas tardé. L'homme consulté a dit que rien ne laisse à désirer sur les chemins de fer canadiens, et que les femmes qui savent fumer comme les hommes, n'ont qu'à fumer avec les hommes. L'accès des fumeurs ne leur est pas interdit ; elles n'ont qu'à en faire leur profit. Ou encore, ajouta-t-il, si cet arrangement ne les accomode pas, qu'elles aillent griller leurs cigarettes dans les salles de toilette, comme par le passé.... Voilà un homme qu'on va taxer d'impolitesse.... il a pourtant raison.

Le Droit.

Protégeons-nous !

"La Commission des liqueurs, malgré son immense pouvoir, ne pourra établir de débits, là où la prohibition existe. Que les intéressés y veillent avec le plus grand soin. Qu'ils gardent chez eux la prohibition, et préservent ainsi leur paroisse ou leur comté.

"D'après les journaux, le président de la commission, a fait connaître son intention de ne pas installer de dépôts de boissons, là où les autorités municipales n'en voudront pas. Souhaitons que nos conseillers municipaux sachent profiter de cette bonne disposition des commissaires. Qu'ils n'aillent pas demander pour leurs administrés, l'affliction d'un débit de boissons. Dans le cas où les conseillers se laisseraient tenter, que les administrés les obligent à mieux comprendre leurs vrais intérêts et les forcent à être plus sages.

"Puisque nous avons une loi, veillons, chacun selon son pouvoir, à ce qu'elle soit observée. Acceptons telles qu'exprimées, les intentions de notre gouvernement, faisons crédit à la commission de ses bonnes dispositions. Mais aussi rappelons-leur que nous voulons, et tous les honnêtes gens avec nous, un régime de justice, d'honneur, et de respect de la morale publique.

P. ZÉPHIRIN-MARIE, O.F.M.

—("La Tempérance")

Belgo-Canadian Pulp Co.

Nous lisons dans la correspondance bruxelloise d'un journal français :

"On annonce que la Belgo-Canadian Pulp vient d'apporter l'ensemble des installations qu'elle possédait au Canada à une société canadienne dénommée la "Belgium Industrial Co". En rémunération de cet apport, la totalité des actions créées lui a été attribuée. Cette modification permettra aux établissements au Canada d'opérer exclusivement sous le régime des lois canadiennes."